



Texte // Olivier Gurtner

PRENDRE LE PUBLIC PAR LA MAIN

Am Stram Gram... un théâtre que tout le monde connaît. Des saisons qui pourraient se suivre mais qui ne se ressemblent pas. Une scène qui ne cherche pas à divertir, mais à faire interagir et réfléchir. A sa tête depuis 2012, Fabrice Melquiot, un amoureux du sens et des mots, dont les écrits ont été célébrés par l'Académie et publiés par l'Arche et Gallimard. Pour la saison qui se montre à l'horizon, le directeur présente plusieurs héros: Münchhausen, Cyrano de Bergerac, Blanche-Neige...

Une réelle ouverture

«Je dirige un théâtre qui peut accueillir jusqu'à 340 spectateurs par représentation. Je ne sais pas si je peux connaître le prénom de chaque spectateur, mais j'en ai le désir.» Par ces mots, le directeur d'Am Stram Gram Fabrice Melquiot exprime une réelle envie de rencontrer ses publics.

Un théâtre de manifeste

Le fil rouge de la saison 15-16, un manifeste, une ambition pour le directeur, qui se définit comme un «lanceur de poèmes». Et c'est justement un poème qu'il dédie aux enfants. On rêve debout devant cette déclaration rassurante: «Les artistes sont là!», comme pour dire: «Oui, tu peux te tromper, avoir des problèmes, résoudre tes problèmes et vivre bien.» Extrait:

«Tu n'es pas seul.
Le théâtre est là.
Les mots sont là.
Les autres, à côté de toi.
Tu dois attendre beaucoup de la vie.
Parce que tu es l'enfant le plus important du
monde.
Et je te regarde dans les yeux.»

Pour commencer

La scène de Frontenex commence avec *Münchhausen?*, un texte de M. Melquiot, inspiré du Baron de Münchhausen Karl Friedrich Hieronymus, dont les aventures extraordinaires en Russie ont été consignées par Rudolf Erich Raspe pour ensuite entrer dans l'imaginaire

allemand. A côté des éléments classiques du récit –boulet de canon, cheval coupé en deux, etc– on flanque le héros d'un fiston et d'une belle-fille. A la mise en scène, c'est Joan Mompert, un grand habitué de la région, puisqu'a collaboré avec La Comédie (*On ne paie pas, on ne paie pas*), L'Orchestre de la Suisse Romande (OSR) comme récitant ou encore avec Omar Porras et Robert Sandoz en tant que comédien. Ses mots sur le héros: «J'ai l'impression que [le baron] accompagne, dans l'intimité, notre part la moins raisonnable, la moins raisonnée, cette partie de nous qui souhaite secrètement «faire faux». Sur le plateau, il imagine une sphère comme espace unique et multidimensionnel qui remettra en question les rapports de pesanteur. On se réjouit déjà!

Pour continuer

Pour la suite de la saison, mentionnons *Caché dans son buisson de lavande* Cyrano sentait bon la lessive, d'après l'œuvre d'Edmond Rostand, l'album de Rebecca Dautremer et le texte de Tai-Marc Le Thanh. On quittera l'hôtel de Bourgogne pour un théâtre japonisant sans entrer dans les codes du Nô ou du Kabuki. Autre coup de cœur, en février, *Kant* ou le parcours initiatique du petit Kristoffer dans un conte initiatique en philosophique sur notre place sur terre et dans l'univers, un peu à l'image du *Monde de Sophie*. Enfin, Mariama Sylla qui fera jouer 12 jeunes (13-24 ans) autour d'un hommage à Godard dans *Jean-Luc*, en avril.